

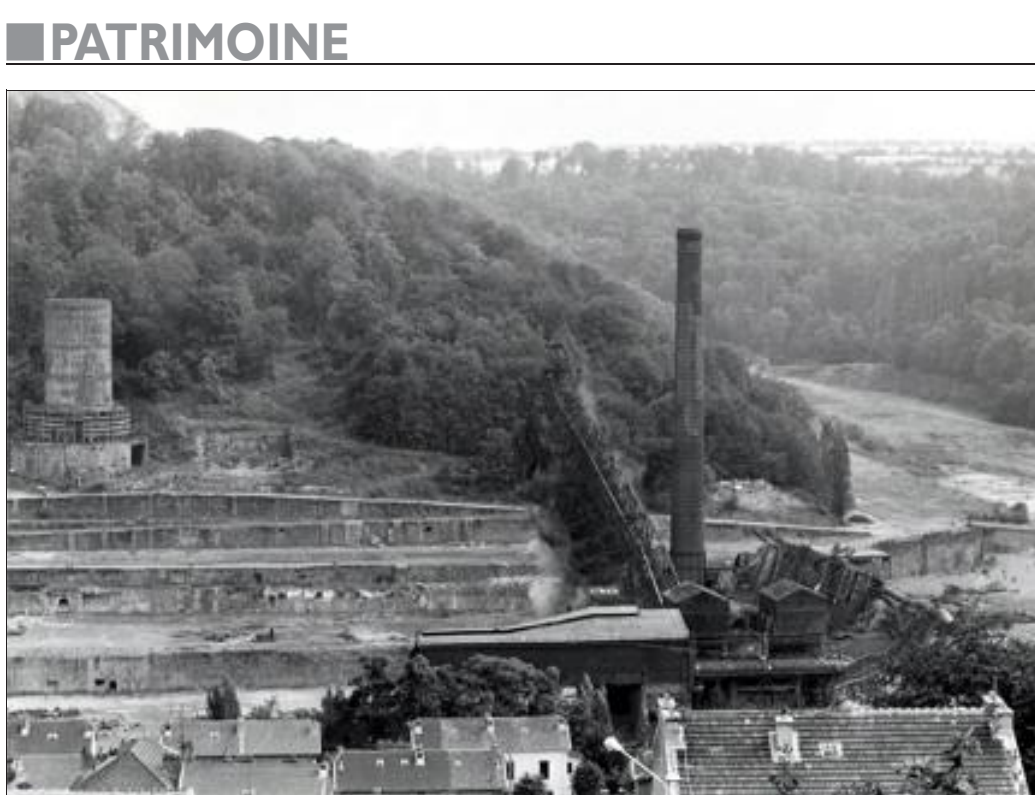
## URGENCES

**Ambulances**  
Longwy : Servagi (tél. 03 82 24 29 15). Del Boccio (tél. 03 82 25 70 72), du Pays-Haut (tél. 03 82 23 42 64).

**Hôpital**  
Mont-Saint-Martin : centre hospitalier, 4 rue Alfred-Labbé (tél. 03 82 44 70 00), clinique du Mont-Saint-Martin (tél. 03 82 44 75 50), consultations médico-psychiatriques (tél. 03 82 44 75 45), centre de planification et d'éducation famille (tél. 03 82 44 72 61), consultations de dépistage anonyme et gratuit du virus du Sida et de l'hépatite C (tél. 03 82 44 72 61), permanence de l'Irca (Information Rencontre CAncer), tél. 03 82 44 77 13.

**Pharmacie**  
Longwy : pour connaître la pharmacie de garde, composez le 03 83 76 44 48.

**Soins infirmiers**  
Longwy-Haut : cabinet Vitali-Durieux, 5 rue Aristide-Briand (tél. 03 82 23 57 05); Anne-Marie Moglia, 37 bis rue de Boismont à Longwy-Haut (tél. 03 82 25 19 43); Alice Mercy, 5 avenue Raymond-Poincaré (tél. 03 82 24 01 49 ou 06 14 92 23 56).



Le 19 juillet 1991, le haut fourneau 4 de Senelle était dynamité. Depuis ? « On laisse faire le temps pour oublier, c'est terrible. Il n'y a pas de rapport de force », commente Renzo Molli. Photo Gilles WIRTZ

## Les 20 ans du dynamitage du haut-fourneau 4



Le collectif Valorisation du haut-fourneau de Roger Cuter ou encore l'association Patrimoine du Pays de Longwy, avec Jean Boucon, n'ont jamais laissé tomber cette histoire ouvrière, « au contraire des élus ». Photo Anthony PICORE

## L'histoire des riches

Étrange coïncidence. Il y a quelques jours, je lisais *Le Passage aux escaliers*, la bande dessinée de Vincent Vanoli sortie en 2010 aux éditions nationales L'Association. Une suite de petites histoires courtes dont quelques-unes font référence plus ou moins directement au Bassin de naissance de cet ancien habitant de Mont-Saint-Martin. Dans l'une d'entre elles, le dessinateur y a fait le commentaire suivant : « On a détruit les usines, on a effacé un siècle d'usines, on a en 20 ans restauré palais et châteaux. On ne garde que ce qu'on veut garder et on ne veut garder que la trace des châteaux. On veut que l'histoire ouvrière s'éteigne et que ne brille que l'histoire des riches. »

Une résonance toute particulière avec ce que subit le haut-fourneau 4 depuis 20 ans. L'auteur pose ensuite la terrible question : « La vie de ces millions d'hommes qui ont travaillé en usine ne vaut rien ? » Renzo Molli et Roger Cuter ont la réponse.

## Un poème du souvenir

Pour le collectif VHF, P. Debeffe, décédé en 2008, avait écrit un petit poème sur ce qui arrive au haut fourneau. En voici un extrait : « Sans suite ou nouvelles, nous rappelons Ces friches à l'abandon, Où l'on peut faire pipi. Pour emmener le limaçon Où l'outil de peine git, Anéanti sans façon Malgré le peuple et ses cris. Lâché par des patrons Dont il fit les profits [...] Discoueurs, détenteurs de pouvoirs, Sachez respecter ce gisant, et sa gueule Qui a tant rugi et rougi avant de virer au noir. »

## À nos amis les golfeurs

Renzo Molli a travaillé au service montage électrique du haut fourneau, Roger Cuter y a été conducteur de four. Les deux compères ne lâcheront pas de sitôt ce monstre d'acier et de briques. Lettres au préfet Éricgnac rencontré à Nancy en 1991, à François Mitterrand, à Nicolas Sarkozy, à Édouard Jacques, etc. Ils n'arrêtent pas. « On ne veut pas par exemple que seuls les golfeurs y aient accès. Les élus disaient qu'un seul haut fourneau, celui d'Uckange, suffirait pour la Lorraine. C'est incroyablement de penser et de dire des choses comme ça. L'aspect industriel a été perdu, et le monde ouvrier est en perte de vitesse en 2011. »

Sébastien Bonetti.

## CULTURE au puits de siège

### Les jolies robes de Sonia Rizzolo

Sonia Rizzolo expose ses créations, des robes cousues main, au puits de siège jusqu'à la fin de la semaine.



Sonia Rizzolo est heureuse de pouvoir exposer ses créations. Photo RL

Jusqu'au 24 juillet, l'office de tourisme du pays de Longwy accueille les dernières créations de Sonia Rizzolo dans le cadre des Estivales du puits de siège. Le public pourra ainsi découvrir et apprécier les dernières œuvres de la jeune créatrice originaire de Gorcy.

Cette passion de la couture qui l'anime lui vient de son plus jeune âge, notamment grâce à sa grand-mère qui lui a appris à tricoter. Pour Sonia, la couture est un moyen de créer des choses qu'elle ne peut pas porter, de transposer son rêve à quelqu'un d'autre.

Autodidacte à la base, Sonia Rizzolo a, pendant deux années, suivi les cours de l'école Condé de Nancy dans le cadre d'un BTS design de mode ; puis elle a suivi les cours du lycée Camille-Claudé de Toul pour préparer un bac pro artisanat et métiers d'arts, bac pro qu'elle vient de décrocher lors de la dernière session. À noter que, cette année, Sonia Rizzolo est arrivée seconde au concours général.

La jeune artiste couturière aime régulièrement à se lancer des défis. Ainsi, lors de sa dernière exposition au puits de siège, il y a deux ans, elle avait promis de réaliser des tenues du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est désormais chose faite. D'ailleurs, une de ces deux tenues a été entièrement réalisée à la main. Pour elles ces tenues d'époque sont les robes de princesses dont toutes les petites filles rêvent. Désormais, Sonia n'en rêve plus, elle les réalise.

Toutes les robes présentées sont ornées de dentelle, dentelle anglaise, de guipures, de rubans et aussi de broderies.

Pour l'avenir, Sonia Rizzolo va continuer à exposer ses créations, notamment dans les brocantes autour de Nancy (à Dombasle entre autres) et projette déjà de revenir exposer au puits de siège, en se lançant encore de nouveaux défis, en explorant les tenues d'autres époques dont le Moyen Âge.

**Rendez-vous dans deux ans ?**  
Elle compte aussi réaliser ce qu'elle appelle des TMAC ou tenues militaires adaptées aux civils permettant aux civils de porter des tenues réalisées avec les codes vestimentaires de l'armée, sans que ces tenues soient des vêtements militaires. Lors de sa prochaine exposition (d'ici deux ans) elle présentera aussi au public la tenue qui lui a valu sa deuxième place au concours général.

Elle souhaite remercier le lycée Camille-Claudé de Toul pour lui avoir prêté les mannequins d'exposition.

**Au puits de siège, place Darche, jusqu'au dimanche 24 juillet à 17 h, du lundi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée libre.**

# Un Bassin qui « se fout de la mémoire ouvrière » ?

Il y a vingt ans (et un jour), le haut fourneau 4 de Senelle était dynamité. Le collectif Valorisation du haut fourneau, emmené par Roger Cuter et Renzo Molli, ne lâche pas ce monument de l'histoire ouvrière en péril.

Le 19 juillet 1991 : dynamitage du haut fourneau 4, aujourd'hui couché au milieu de ce qui sera le golf. 19 juillet 2011 : le collectif Valorisation du haut fourneau (VHF), créé en 2003, ne voit toujours rien venir, ou presque, au sujet de la conservation et surtout de la mise en valeur de ce monument de l'histoire ouvrière.

En vingt ans, Renzo Molli et Roger Cuter, deux des représentants de ce qui n'est pas une association par « souci d'efficacité », en ont accumulé des lettres envoyées aux présidents de la République et autres présidents de communauté de communes de l'agglomération.

Pour quel résultat ? « En dehors d'Édouard Jacques, qui a pris l'engagement de la garder il y a quelques années, on ne peut noter aucune avancée. »

Ce monstre d'acier, « pièce maîtresse » avec les cinq autres hauts fourneaux d'un site qui employait des milliers de personnes il y a plus de 30 ans, est aujourd'hui couché, subissant les ravages du temps. Malgré son (presque) un siècle d'existence, ses 850 tonnes de briques et d'acier, son impressionnante hauteur de 24,60 m et son socle de 2 000 m<sup>3</sup> de béton, il souffre. Comme Renzo Molli et Roger Cuter. « C'était la plus forte concentration de hauts fourneaux du monde. Comment peut-on imaginer mettre à la poubelle plus d'un siècle d'histoire ? Le choix de liquider la sidérurgie, fait sous Pompidou, se poursuit, dans les mémoires aujourd'hui. L'argent est là pour rénover des



châteaux, pas pour mettre en valeur le passé ouvrier. On se fout de ce dernier, c'est aussi simple que ça. »

Comment expliquer alors qu'à Uckange les choix ont été tout autres, et que quelques laminoirs traînent ça et là dans le Bassin ?

**Un « cirage de godasse aux riches »**  
« Il faut citer aussi les deux tours réfrigérantes qui restent visibles grâce à Roger. Sinon, elles seraient envahies de végétation. Je crois que les élus d'ici veulent pour la plupart effacer la mémoire. C'est un magistral cirage de godasse aux riches, que

le golf ne fait que confirmer. On dépense pour lui plus de dix millions d'euros. Songez aussi qu'en 1996, l'EPML (établissement public de la métropole lorraine, les propriétaires de l'époque, NDLR) a mis à niveau Senelle : dépollution, reboisement, destruction du béton dans le sol, etc. pour 100 millions de francs... Et il n'y a jamais eu 300 000 € pour réparer et remettre debout le haut fourneau ? L'image du passé nuit, pour eux, à l'industrialisation. Et puis Longwy a toujours été un fief rebelle. Les luttes y ont été énormes. L'idée est de tirer un trait là-dessus », explique Renzo Molli.

Le collectif n'a pourtant pas décidé de baisser les armes. Le projet Mitterrand est loin dans les têtes : « Il s'agissait de relier les grands bureaux au crassier avec un téléphérique, mais on nous a dit que la somme nécessaire avait dû être redirigée sur Nouméa suite aux émeutes. »

Mais les idées ne manquent pas. « La première chose à faire serait la peinture et un lifting, car le site devient dangereux, avec des fissures qui apparaissent à cause de la terre posée sur les côtés, et des briques qui se détachent. Et puis pourquoi ne pas imaginer un ruissellement sur un mur d'eau descendant sur des

Émaux dans le but de faire croire que le haut fourneau coule toujours de la fonte ? Ou projeter des images à partir du Belvédère, à chaque grande occasion ? On est ouvert à toutes les idées. »

Car les coups de peinture posés de temps en temps, les petites manifestations comme l'accrochage de ballons ou de houille et les feux d'artifices ne sauvent pas ce monument en péril. « Des milliers d'ouvriers y ont bossé dur. J'ai vu des gens mourir en travaillant sur le site. Je ne peux supporter cette indifférence », conclut Renzo Molli.

## VIE SCOLAIRE

# Bientôt un projet concret

Le dossier de restructuration du lycée Alfred-Mézières avance. Lors d'une réunion avec des représentants du conseil régional, des enseignants et des élus, le programme du concours de maîtrise d'œuvre a été présenté.

Tout se fera dans la transparence et l'association. » Concernant la restructuration du lycée Alfred-Mézières, Alain Menis, directeur du pôle immobilier du conseil régional de Lorraine l'avait promis aux élus locaux, parents d'élèves, proviseur et professeurs du lycée Alfred-Mézières.

Dans cette optique, une présentation du programme du concours de maîtrise d'œuvre a été organisée. Toutefois, elle n'a pas vraiment éclairé sur le sujet, puisque les données présentées ont toutes été énoncées sous couvert « d'hypothèses de ce qui pourrait être fait, car c'est le top départ des appels à candidature de maîtrise d'œuvre, les documents sont prêts à partir ».

Mario Fardelli, directeur régional du service investissement des lycées développait : « Trois-quatre équipes de concepteurs vont apporter chacun un projet différent. »

**Servitudes et accessibilité**  
Ce qui est sûr, c'est l'enveloppe budgétaire de 55 M€ émanant de la Région. « Ce n'est pas neutre, cela représente tout de



Une réunion a été organisée pour faire le point sur la restructuration à venir du lycée Alfred-Mézières. Photo RL

même un coût global de travaux de 32 M€ HT », a insisté Laurence Demonet, vice-présidente du conseil régional, déléguée à la formation. Pour le reste, c'est technique.

Concrètement, on apprend que l'état général de l'établissement est considéré de vétuste à moyen, que le projet se heurte à

plusieurs servitudes (proximité des fortifications Vauban, protection d'un captage d'eau), qu'il faut impérativement traiter l'accessibilité (personnes handicapées), améliorer la sécurité aux abords de la route (avec la municipalité), etc. Le tout pour un effectif théorique prévisionnel de 1 643 élèves et une sur-

face utile de près de 21 800 m<sup>2</sup>, sans compter les surfaces extérieures.

« Lors de la venue de Jean-Pierre Masseret, président de la Région, nous avons cru comprendre que nous travaillerions en concertation. Il y a un grand décalage entre ce discours et le vôtre aujourd'hui », regrettait

une des enseignantes du groupe de travail. Tandis que dans les rangs, l'idée était exprimée moins sympathiquement : « Pourquoi on nous demande notre avis ? Pour avoir bonne conscience ? »

Le gymnase notamment pose problèmes. Enfin, ses dimensions, revues à la baisse. « On

## lycée alfred-mézières

demande aux professeurs leurs souhaits, mais ensuite, on doit réaliser des équipements dans le cadre commun de l'ensemble des établissements », justifiait Mario Fardelli. « La Lorraine compte 2,5 M<sup>2</sup> de parc lycéen », rappelait Laurence Demonet.

## Des inquiétudes

Chez les enseignants, des inquiétudes se sont élevées. « Quand le lycée sera terminé, il ne sera plus possible d'avoir des extensions ? », s'alarmait un professeur. « Dans les bâtiments, il y a des réserves d'espaces libres. À Metz ou Nancy on n'en trouve pas autant en centre-ville », répondait Alain Menis.

Au final, la réunion a rappelé les objectifs à tenir : le regroupement sur le seul site Malraux, la remise en état des bâtiments conservés, la requalification des espaces extérieurs, la redistribution des locaux en pôles fonctionnels, et ce en prévision des futurs besoins, le tout dans une démarche environnementale, que cela soit pour les travaux comme pour les matériaux et la gestion des ressources et énergies.

## AUJOURD'HUI

**Conseil municipal**  
Longwy : à 18 h 30, salle Edouard-Légras.

**Exposition**  
Longwy : 32<sup>e</sup> exposition Longwy Arts d'été, musée sidérurgique arts-histoire-terroir, salon des élèves de l'académie Darche et exposition d'Antoine Doudoux, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, à la Grange aux arts, 12 rue du Tivoli à Longwy-Haut.

**Longwy** : Émaux du XIX<sup>e</sup> siècle au musée.

**Patrimoine**  
Longwy : ouverture du musée des émaux de Longwy de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h à Longwy-Haut.

## RLSERVICES

**Agence**  
Longwy : 11, rue Labro, de 8h45 à 12h et de 14h à 18h (tél. 03 82 25 90 60) ; télécopie rédaction, 03 82 25 90 68 ; télécopie abonnements - annonces, 03 82 25 90 51 ; télécopie publicité, 03 82 25 90 57, courriel : redaction-longwy@republicain-lorrain.fr

**RL Voyages** : de 9h à 12h, (tél. 0826 825 245, 0.15 €/mn, courriel : ag.lrlongwy@cwtf-france.com, fax : 0826 825 345).

**Distribution du journal**  
Dépositaire : tél. 03 82 24 48 07.